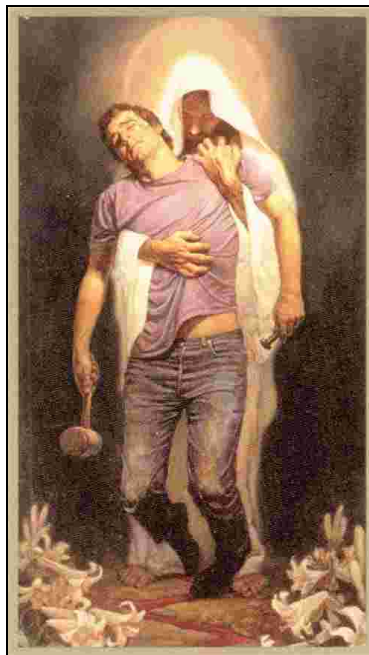


Messages pour changer votre vie



Claude Payan

IL FAUT AIDER LES HOMMES !



Comme nous l'avons vu dans le message sur « Il faut libérer les femmes », les hommes peuvent devenir les instruments par excellence pour opprimer les femmes, mais ils peuvent devenir les meilleurs instruments pour les libérer.

Ces hommes, qui peuvent être si durs, si irritables, si indépendants s'ils ne veillent pas n'en demeurent pas moins des personnes qui ont.... BESOIN D'AIDE !

Un homme a besoin d'aide pour s'en sortir ici bas, pour assumer son identité, trouver son équilibre, se comporter en homme dans le plein sens du terme.

Cette aide, savez-vous d'où elle est supposée lui venir ? DES FEMMES !

Dans la Genèse, avant de tirer la femme de l'homme et de la placer à ses côtés, Dieu déclare :

Genèse 2 : 18 : « Il N'EST PAS BON que l'homme soit SEUL ; Je lui ferai UNE AIDE semblable à lui... »

L'homme a besoin d'aide !

La femme a donc été placée au côté de l'homme avec - entre autres - un but précis : être son aide !

Ce terme aide n'est en aucun cas un terme dévaluant.

Dieu dit, déjà, qu'Il donnera à l'homme une aide SEMBLABLE à lui, c'est à dire EGALE ! Non seulement ce n'est pas un terme dévaluant mais BIEN AU CONTRAIRE ! Il est un terme HONORIFIQUE ! Honorifique :

- Car il est également un des qualificatifs du Saint Esprit.

Le mot grec traduit par « consolateur » a plusieurs autres sens dont : « celui qui se tient à nos côtés (comme la femme) contre l'adversité » et « AIDE » !

Si ce mot aide signifiait « boniche », ou quelque chose du genre, en aucun cas ce qualificatif ne pourrait être donné à la troisième personne de la trinité.

Cela nous fait comprendre que la position de la femme en tant qu'aide (ce n'est pas la seule position que Dieu lui a donnée) est des plus digne et glorieuse.

- Ce terme « aide » attribué à la femme nous révèle une vérité : que L'HOMME A BESOIN D'AIDE :

On ne place pas une aide aux côtés de quelqu'un qui n'a pas besoin d'aide, pour faire bien, mais parce qu'il y a UN REEL BESOIN !

Un ou une aide est donnée POUR AIDER A PARVENIR A NOS BUTS. Ce qui sous-entend qu'on ne peut y parvenir sans cette aide.

L'homme est donc appelé à réaliser qu'il a besoin d'aide !

La femme n'est pas une aide qui fait de la figuration. Elle est une aide INCONTOURNABLE, établie dans l'équilibre de la création.

Ne pas accepter cette position pour une femme c'est automatiquement détruire une grande partie de l'identité que Dieu lui a donné, et ne peut que mener à sa destruction, voire à celle de son mari.

Un homme réussit grâce à sa femme

Dans ce monde il y a un dicton : que DERRIERE TOUT GRAND HOMME IL Y A UNE GRANDE FEMME. C'est juste !

Cela signifie que l'on a remarqué la réalité de cette règle : un homme réussit souvent grâce à sa femme !

Ce qui sous-entend aussi qu'un homme va avoir plus de chance d'échouer aussi A CAUSE de sa femme (ce qui ne veut pas dire que tous ceux qui échouent c'est à cause de leur femme, d'accord ?!).

La Bible dit en effet dans les Proverbes :

Proverbes 21 : 9 : « Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse. »

Proverbes 21 : 19 : « Mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable. »

Proverbes 12 : 4 : « Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os. »

Combien j'ai vu d'hommes qui avaient un appel puissant et dont la femme a « bousillé » le ministère.

Pour être juste, la même chose existe dans l'autre sens : le nombre d'hommes qui ont détruit le ministère de leur femme (quand ils les ont seulement laissé y entrer) !

Vous allez me dire : « Oui mais pour ceux qui ne sont pas mariés alors ? » ou encore : « Ceux dont les femmes ne les soutiennent pas sont-ils donc condamné à échouer ? »

Notre raisonnement dépasse le cadre du couple, même s'il le concerne en priorité.

Il est un principe divin concernant l'équilibre qui se crée à travers un échange SAIN au niveau du niveau du masculin et du féminin. Comme le plus et le moins pour faire charger une batterie.

Je suis sûr qu'un homme, pour parvenir à ses objectifs trouvera sur son chemin des femmes pour l'AIDER (le principe existe dans l'autre sens).

Jésus a démontré cela. Des femmes soutenaient son ministère. Furent donc des aides pour Lui PERMETTRE d'exercer son ministère dans les meilleures conditions.

Le cadre de l'aide féminine dépasse celui de la relation de couple. Combien qui doivent tout à leur mère déjà, à leur sœur, à leur tante, voire à leur amie, collaboratrice femme.

Yon Ghi Cho dit tout devoir à sa belle mère, une femme de prière et de bon conseil.

Comment aider ?

Les femmes doivent réaliser qu'elles ont cette mission d'aider les hommes.

Bien sûr que l'on aurait très bien pu intituler ce cours : « Il faut libérer les hommes » (de même qu'on aurait pu intituler le cours sur libérer les femmes « il faut aider les femmes »), mais l'Écriture nous parle du rôle primordial d'aide qui est celui de la femme ; comme nous l'avons vu.

Comprenons donc qu'un homme n'est libéré par sa femme que lorsqu'il est AIDE PAR ELLE !

La question doit alors se poser pour toute femme : comment aider mon mari ?

On n'aide pas toujours les gens par rapport à ce que l'on pense qu'ils ont besoin, mais par rapport à ce QU'ON A REALISE QU'ILS ONT BESOIN.

Il y a une réalité importante à saisir ici. Beaucoup de gens en effet lorsqu'ils veulent vous aider veulent vous aider à leur manière, selon leur conception.

Imaginez une femme qui veut aider son mari en lui faisant sans arrêt des reproches, en mettant en évidence ses carences, en se disant qu'ainsi il va finir par changer : « Un homme devrait faire ceci, un homme devrait faire cela, tu n'es pas à la hauteur, etc. ».

C'est la politique de beaucoup de personnes, changer l'autre à force de réflexions répétées. Je connais un jeune homme qui s'était donné la mission

d'aider une jeune fille en commençant à lui faire toutes sortes de reproches pour la faire changer.

Il a failli la détruire émotionnellement et physiquement. Il ne vaut mieux pas être aidé qu'être mal aidé !

Si vous voulez aider quelqu'un, vous devez chercher comment répondre à son besoin d'aide, même si c'est en laissant de côtés vos conceptions personnelles.

Après tout, lorsque l'on aide quelqu'un c'est pour lui, pas pour nous. Je crois que l'aide égoïste que l'on veut souvent apporter aux autres fait plus de mal qu'autre chose.

Pour bien aider l'autre, il est important, avant tout, de bien le connaître. Ce qui nous amènera à bien connaître ses besoins.

Sous mission et « sous la mission »

Une femme peut aider son mari, déjà, A TRAVERS UNE ATTITUDE de soumission conforme à la définition biblique du terme.

Cette définition est des plus nobles et ne doit pas être associée à une conception que l'on en a dans cette société, liée à l'idée d'être inférieure ou écrasée.

Ce terme « soumission » là aussi, vu sous l'œil biblique, et non celui de ce monde, n'a rien de dévaluant, au contraire.

Quelqu'un disait que dans le cadre du couple, si la femme est appelée « à marcher dans la soumission à son mari c'est PARCE QU'ELLE SOUTIEN LA MISSION !

Que ce soit clair : une femme n'aidera jamais son mari en lui marchant dessus, en le dominant.

Rappel : « ***Ne pas usurper l'autorité du mari, c'est, comme déjà vu dans un autre cours, le vrai sens du verset de 1 Timothée 2 : 12 (souvent mal traduit) où Paul dit aux femmes mariées, non pas qu'elles ne peuvent pas enseigner, mais qu'elles n'ont pas à commander et usurper l'autorité de leur mari.*** »

Lorsque vous entrez dans une maison et vous voyez que c'est la femme qui dit à son mari quoi faire et quand se taire, vous savez que ce couple a des problèmes graves.

Mises en garde

Nous avons encouragés les maris à libérer leurs femmes mon autre cours déjà cité, mais je tiens à préciser ici que, malheureusement, beaucoup de femmes libérées par leur mari utilisent cette nouvelle liberté pour leur marcher dessus.

En fait, plus une femme est libérée, si elle est une femme de l'Esprit, plus elle va AIDER son mari. Dans l'autre sens, plus un homme est aidé par sa femme plus il doit (normalement) avoir le désir de la libérer.

Quelqu'un d'égoïste utilisera de toute façon toujours la bénédiction de Dieu (y compris mes enseignements) à ses fins personnelles ; que ce soit l'homme ou la femme !

Ce n'est pas le problème alors de libérer ou d'aider qui est à remettre en cause (« j'ai libéré ma femme, voyez où ça m'a mené : elle me domine maintenant ». « J'ai aidé mon mari de toute ma force il en a profité pour m'écraser). C'est la sincérité, l'honnêteté de la personne dans sa démarche !

N'oublions pas que libérer les femmes et aider les hommes n'a pas pour but de remettre en question le principe d'équilibre du couple, exprimé dans La Parole par deux préceptes supposés engendrer deux attitudes :

- « **Femmes, soyez soumises à vos maris !** » (Ephésiens 5 : 22 à 24). Une femme qui utilise sa liberté pour dominer son mari viole ce principe ! »

- « **Mari, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Eglise.** » (Ephésiens 5 : 25 à 27). Un mari qui oppresse sa femme ne respecte pas ce commandement !

Et chacun doit se garder de remettre en question ces deux principes.

Rappel du cours sur les rapports hommes et femmes : « **Si l'homme est tenté de maltraiter sa femme, la femme sera tentée de son côté de dominer le mari. Car Satan veut pousser chacun à intervertir l'ordre des choses.**

Le propre même de la tentation est de chercher à nous pousser hors des schémas établis par Dieu. De même que tout homme est tenté de faire subir ses sautes d'humeur à sa femme, toute femme est tentée, à un moment donné, d'usurper l'autorité de son mari. »

Aider l'homme à être un homme

Ce n'est pas évident dans ce monde et cette société oppressante d'être un homme, un mari, un père. L'homme a besoin d'aide !

L'homme n'a pas toujours autant d'assurance qu'il semble avoir. Nous essayons tous d'être à la hauteur des attentes des autres et de l'image que nous devons (et c'est normal) rendre en tant qu'hommes.

Cela n'empêche pas qu'à l'intérieur on est des insécurités, des craintes à gérer.

Si on a l'impression que dès que l'on failli, que l'on n'est plus à la hauteur notre femme va nous mépriser en tant qu'homme, on va se refermer sur soi.

Un homme a besoin de savoir qu'on le soutiens, QU'ON CROIT EN LUI. Spécialement dans les moments de faiblesse. Qui est mieux placé pour manifester cela que sa femme.

Proverbes 31 : 10 à 31

Nous connaissons tous le passage des Proverbes concernant « la femme vertueuse. Nous pouvons certainement tirer ce passage comment une femme peut aider concrètement son mari :

« **Qui trouvera une femme de valeur (ou vertueuse) ?** »

La traduction du rabbinat français dit « une femme VAILLANTE ».

L'idée est placée là sur le fait que c'est une femme « qui en veut », qui va pas laisser arrêter comme ça.

Déjà si l'auteur des proverbes pose la question : « qui trouvera... ? », c'est que ce genre de femme n'est pas la norme. C'est pourquoi il est dit :

« **Son prix dépasse de loin celui des coraux.** »

Pour aider puissamment son mari, une femme doit accepter de ne pas correspondre aux normes de la plupart des femmes. C'est ce qui lui donne sa valeur. Plus une chose est rare plus elle a de la valeur !

Maintenant, ce qui est rare dans ce monde, par rapport au nombre de personnes sur la planète, ne devrait pas l'être au sein du corps de Christ.

Car, en Christ on devient une nouvelle créature et on doit évoluer dans sa marche. Ce qui signifie qu'on est supposé devenir de plus en plus l'homme ou la femme qui correspond aux critères bibliques.

A ce jour, c'est hélas loin d'être le cas dans la plupart des foyers chrétiens. Le nombre de conjoint chrétien qui nuit à son conjoint au lieu de l'aider est des plus « anormal ».

Il est dit que toujours au sujet de cette femme « spéciale » :

« Le cœur de son mari a confiance en elle, et le bénéfice ne manque pas. Elle lui fait du bien, et non pas du mal, tous les jours de sa vie. »

Il est question ici de trois choses que cette femme apporte : confiance, bénéfice et du bien.

L'idée est d'aider son mari d'une manière qui produit ces trois choses :

- Confiance, donc qui rassure ;
- Bénéfice : c'est-à-dire un plus (est-ce que l'on apporte UN PLUS lorsque l'on aide les autres ou un moins ?) ;
- Elle lui fait du bien, et non du mal est-il précisé : la personne qui nous est le plus proche peut être le meilleur instrument pour nous faire du bien, mais peut être aussi bien utilisée par l'adversaire, si elle ne veille pas, pour nous faire du mal.

Cette femme dont il est question sait donc, d'après ce verset faire du bien tout en sachant aussi se garder de faire du mal.

Nombreux sont les gens en effet qui passent de l'un à l'autre continuellement. Ils font du bien et annulent ce bien, quelques minutes après parfois, par le mal qu'elles expriment avec autant de spontanéité que le bien.

Il est donc important de savoir comment faire du bien à l'autre, mais aussi comment ne pas lui faire du mal.

« Elle se procure de la laine et du lin et travaille de ses mains avec plaisir. Elle est comme les bateaux d'un marchand, elle fait venir son pain de loin. »

Une femme qui AIDE doit être tout sauf paresseuse !

« Elle se lève lorsqu'il fait encore nuit, elle donne de quoi manger à sa maison, elle donne ses instructions à ses servantes. »

Je vois plus loin dans ce verset que se lever le matin et donner à manger à ses servantes.

Le contexte ici est celui d'une femme riche de l'époque qui a des serviteurs et des servantes qui dorment chez elle. Quel enseignement adapté à notre époque peut-on tirer de ce verset ?

Qu'une femme qui est une aide pour son mari est généralement une femme miséricordieuse pour l'ensemble des gens qu'elle côtoie et qui béni les uns et les autres.

Un autre parallèle : elle se lève pour prier et donner ainsi dans le monde spirituel des directives aux anges. Comment aider efficacement son mari, fils, frère, pasteur si on n'est pas une femme qui prie pour eux.

Prions pour les gens que nous voulons aider, pour que les anges leur apportent une aide qui dépasse le cadre normal des choses.

Il y a une règle, c'est que ceux qui critiquent beaucoup les autres sont rarement ceux qui prient pour eux !

« Elle pense à un champ et elle l'acquiert ; du fruit de ses mains elle plante une vigne. »

Cette femme a un objectif et elle l'atteint ! Elle est déterminée. Quelqu'un qui n'est pas déterminé ne va pouvoir aider efficacement les autres.

« Elle ceint ses reins de force, elle affermit ses bras. »

Elle se fortifie elle-même, c'est-à-dire qu'elle est affermie en Christ. Son identité n'est pas dans son mari : il peut s'appuyer sur elle justement parce qu'elle a son propre moteur, sa propre vie avec Dieu.

« Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint pas la nuit. »

Lorsque l'épreuve, « la nuit » vient, cette sorte de femme

« Elle met la main à la quenouille, ses mains tiennent le fuseau. Elle ouvre ses mains pour le pauvre, elle tend la main au déshérité. Elle ne craint pas la neige pour sa maison : toute sa maison est vêtue d'écarlate. Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre rouge. »

Elle est une femme d'action. Elle ne compte pas sur le mari pour tout faire.

Elle ne met pas plus de responsabilité sur ses épaules que nécessaire. Ses idées permettent même que des sources financières arrivent à la maison.

Par exemple, je connais plusieurs femmes qui ont financé les études de leur mari, ou fiancé et lui ont ainsi permis de devenir qui il est devenu.

Nous ne voulons faire se sentir mal des femmes qui ne correspondent pas actuellement à ces critères, mais les aider à développer leur foi dans ce qu'elles peuvent devenir dans les temps à venir.

« Son mari est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays. »

Elle ne fait pas perdre la face à son mari en public. Elle ne lui fait pas de remarque désobligeante devant les autres. Au contraire les gens estiment son mari grâce à elle.

« Elle fait des sous-vêtements et les vend, elle livre des ceintures au marchand. »

« Elle fait des sous-vêtement. » Ca peut faire sourire. L'enseignement que l'on peut tirer de cela c'est qu'elle n'est pas superficielle. Elle fait des choses qui ne se voient pas, comme les sous-vêtements quand on les porte, mais qui n'en sont pas moins très importantes.

Ce qui caractérise beaucoup de femmes dans ce monde c'est leur superficialité. Tout est bâti sur les apparences.

Une femme superficielle est généralement une femme centrée sur elle. Quand on est centré sur soi on n'est une grande aide pour personne.

« Elle est revêtue de force et de dignité, elle se rit de l'avenir. »

Une femme est une aide lorsqu'elle est une personne positive ! La femme des Proverbes « se rit de l'avenir ». Elle a « la positive attitude ».

Vous savez, lorsqu'un homme voit une femme qui est une battante, il est saisi d'une « sainte jalousie », il est mis au défit. Il se dit : « Si une femme, « le sexe faible », est forte, « je dois aussi être fort ».

Les gens positifs sont une grande aide pour les autres. Ils n'ont pas besoin d'en faire beaucoup pour cela.

« Elle ouvre la bouche avec sagesse, sa langue enseigne la fidélité. »

L'image de la femme superficielle est qu'elle ouvre la bouche pour dire des bêtises, des futilités.

Une femme qui veut être une aide efficace veille sur les portes de sa bouche !

« Elle surveille la marche de sa maison, elle ne mange pas le pain de la paresse. Ses fils se lèvent, ils la déclarent heureuse ; son mari se lève, il la loue. »

Elle assure ! Elle crée l'ambiance dans sa maison.

Ses fils, enfants sont sécurisés. C'est pourquoi ils la louent : « ma mère elle est super ! »

« Beaucoup de filles ont montré leur valeur ; toi, tu les surpasses toutes. La grâce est trompeuse et la beauté futile ; la femme qui craint le SEIGNEUR, voilà celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains ; qu'aux portes de la ville ses œuvres la louent ! »

Quelques principes

Terminons ce message avec quelques principes qui viennent sur mon cœur un peu de manière prophétique :

Que toute femme libérée devienne une meilleure aide pour son mari et les hommes en général !

Que toute femme, pas encore assez libérée fasse de même ; c'est peut-être ce qui amènera sa libération !

Résistez à Satan qui veut que vous vous sentiez diminuées ou frustrées de cette fonction d'aide.

Toute femme qui assume sa mission d'aide convenablement verra Dieu la rémunérer en route.

La raison en est compréhensible : car elle participe à l'équilibre du royaume de Dieu et du monde tout court, exprimé dès la Genèse (quelle responsabilité) !